La Police de sûreté et de sécurité (SD) et la Gestapo allemandes

Guy Giraud

"Unternehmen Vercors" (opération Vercors) déclenchée par les Allemands du 21 au 24 juillet a été co-organisée par le Generalleutnant Heinrich Niehoff et la Gestapo. La présence sur le site de Vassieux-en-Vercors du Dr. Knab Werner, chef de la Gestapo lyonnaise, dès le 21 juillet 1944, est une des causes des massacres perpétrés par les parachutistes de la Luftwaffe et les Ostbataillone après l'occupation du village et des hameaux environnants (La Mure, Le Château en particulier).

Historique et description

La *Kriminalpolizei* allemande (police criminelle) donne naissance à la *Sicherheitspolizei* (*SIPO*), d'où émane la *Gestapo*, la police de sûreté et de sécurité allemande (SD).

La *Gestapo* est la contraction de *Geheime Staatspolizei*; elle a été créée en 1933 par Hermann Goering; Himmler en prend la direction en 1934. En 1939, la *Gestapo* devient la section IV du *Reichssicherheitshauptamt* (RSHA) sous la direction de Reinhard Heydrich. En 1942, le général de police SS Karl Oberg en devient le haut responsable en France occupée.

En France, la *Gestapo* française est sous les ordres d'Henri Chamberlin, plus connu sous le nom d'Henri Lafont.

Le quartier général du *Sicherheitsdienst* (*SD*) lyonnais est installé à l'hôtel Terminus, avec des services également place Bellecour et à l'École de santé militaire de l'avenue-Berthelot. Le *SD* de Lyon couvre notamment les départements de la Drôme et de l'Isère. Il est sous l'autorité du docteur Knab, *SS Oberstrurmbahnführer* lieutenant-colonel), qui participe aux combats de Vassieux-en-Vercors. Il a comme suppléant deux *SS Hauptsturmführer*, Hollen et Moritz.

Le service du SD est divisé en six sections :

Section I, placée sous les ordres du chef Wenzel, puis Kassler. Elle comporte trois soussections :

- 1- le courrier saisi,
- 2- les finances et la gestion des valeurs saisies,
- 3- le logement et la nourriture.

Section II, placée sous les ordres de l'*Obersturmführer* Docteur Schaureck, elle est chargée de la liaison avec la police et la justice françaises.

Section III, placée sous les ordres de l'*Obersturmführer* Mulier, elle a en charge l'information d'ordre économique.

Section IV, placée sous les ordres de Klaus Barbie, *SS Hauptsturmführer*, secondé par Barthelemus Welti pour les Affaires juives, constitue le « cœur » de la *Gestapo**. Elle est chargée de la lutte contre les ennemis de l'État, de la répression contre la Résistance. Elle est elle-même subdivisée en sous-sections :

- La sous-section IV A, dont les chefs successifs sont Wentzel, Kampfer et Siemensmeyer. Elle lutte contre le sabotage et les mouvements de Résistance.
- La sous-section IV B, qui travaille en collaboration avec la précédente. Elle suit particulièrement les sabotages ferroviaires de la SNCF.
- La sous-section IV C, dont le chef est Kusmir, de la police criminelle. Elle est chargée du rapatriement des émigrants d'origine allemande ou alsacienne.
- La sous-section IV D, successivement dirigée par Ludken puis Florek. Elle est chargée du contre-espionnage actif et de la localisation des émetteurs clandestins.

Section V, qui traite du marché noir et des délits de droit commun commis par la *Wehrmacht* (faux policiers par exemple).

Section VI, dirigée par l'Obersturmführer Moritz qui, en mauvaise relation avec Knab, sera remplacé par Thalmann. Il s'agit du service *SD* proprement dit s'occupant du renseignement et de la manipulation des agents secrets.

*La *Gestapo* est pratiquement indépendante aussi bien du Commandant en Chef de la zone Sud, le général Niehoff (que le général Dehner remplacera le 5 août 1944 que du général Füchtauer (à qui le général Kohl succéda le 7 mars 1944), qui est à la tête de la *Hauptverbindungsstab* de Lyon.

Selon le blog Internet « Mémoire juive et déportation », Knab a été condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Lyon en 1954. Disparu, il n'a jamais été retrouvé. Il aurait été tué en mars 1945 lors d'un mitraillage de l'autoroute Berlin-Munich par l'aviation américaine.

Sources:

Marcel Ruby, *Résistance et contre-résistance à Lyon et en Rhône-Alpes*, Lyon, éd. Horvath, 1995, 731 p.

Marcel Ruby, *Résistance et contre-résistance à Lyon et en Rhône-Alpes*, Déposition du 12 mai 1947 de l'*Obersturmführer* Ernst Floreck devant la justice française.

Peter Lieb, Senior Lecturer at the Department of War Studies, Royal Military Academy Sandhurst, Angleterre, *Vercors 1944, Resistance in the French Alps*, Oxford, Osprey Publishing, 2012, 96 p.

Informations transmises et étayées par l'historien Peter Lieb et le colonel Deleuze.

Site Internet « Mémoire juive et éducation », Rubrique « <u>Que sont-ils devenus ? Le sort des 1 421 criminels nazis, complices et collaborateurs.</u>